

FABIOLA. — Peut-on, M. le Curé, approuver les moyens mis en œuvre par Judith pour débarrasser son peuple de son redoutable ennemi ?

LE CURÉ. — Veuillez vous rappeler, Madame, comme je vous l'ai déjà dit, qu'elle agit ainsi par une inspiration spéciale de Dieu. Or Dieu, vous le savez encore, est maître absolu de la vie de tous les hommes.

FABIOLA. — Quelle fut la fin de ce drame ?

LE CURÉ. — Saisis de frayeur, en apercevant le corps de leur général, sans tête et nageant dans son sang, les Assyriens s'enfuirent en désordre et furent taillés en pièces par les juifs.

FABIOLA. — Ceci fait comprendre de quel poids est une âme pieuse et pénitente dans la balance des destinées d'un peuple et du monde entier.

LE CURÉ. — On peut en dire autant de la vaillante Jahel.

FABIOLA. — Franchement, les femmes peuvent laisser les hommes se vanter, à l'aise, de leurs héros, nous n'avons rien à leur envier.

LE CURÉ. — Les Juifs gémissaient depuis vingt ans sous le joug des Chananéens, lorsque la prophétesse Débora fit venir Barac, et lui ordonna au nom de Dieu de délivrer ses compatriotes. Elle marcha avec lui contre l'armée des ennemis, qui était soutenue par neuf cents chars armés de faux ; les Chananéens furent défaits, et Sisara leur général, dut prendre la fuite à pied. Il n'alla pas loin, Jahel le vit passer, l'invita à se reposer dans sa tente, lui donna à boire dans une coupe d'or, le couvrit d'un manteau, et le voyant endormi, lui enfonça dans le crâne un clou qui lui servait à fixer sa tente au sol.

FABIOLA. — S'il y avait beaucoup de femmes comme Judith, Débora et Jahel, on ne nous appellerait plus le *sexé faible*.

LE CURÉ. — Cette appellation, Madame, n'a rien d'injurieux puisqu'elle a trait seulement à la force musculaire. Il est parfaitement connu que la force morale de la femme n'est guère inférieure à celle de l'homme, et qu'elle l'emporte sur celui-ci par son énergie passive.

FABIOLA. — Tout en admirant ces trois dernières héroïnes, j'aime mieux, je l'avoue, celles qui ont versé leur sang pour la gloire de Dieu, pour confesser leur foi.

LE CURÉ. — Je suis de votre avis. La mission des Judith, des Débora, des Jahel était extraordinaire, et figurait la victoire